

من المجائب عند باب الجامع فيما بينه وبين السوق رأس سمكة  
كانه رَابِيَةً وعيناه كأنهما بابان فتري الناس يدخلون من  
احدها ويخرجون من الاخرى ولقيت بهذه المدينة الشيخ  
الصالح السائح ابا الحسن الاقصراني واصله من بلاد الروم  
فاضافني وزارني والبسني ثوبا واعطاني مكر العجبة وهو يجتبي  
به فيعين للجالس فيكون كأنه مستندٌ واكثر فقراء العجم  
يتقلدونه وعلى ستة اميال من هذه المدينة مزارٌ ينسب الى  
الخضر والياس عليهما السلام يُذكر انهما يصليان فيه وظهرت  
له بركات وبراهين وهنالك زاوية يسكنها احد المشايخ يخدم  
بها الوارد والصادر واقمنا عنده يوماً وقصدنا من هنالك زيارة

de choses merveilleuses, près de la porte de la mosquée djâmi', entre celle-ci et le marché, une tête de poisson aussi élevée qu'une colline, et dont les yeux étaient aussi larges que des portes. Des hommes entraient dans cette tête par un des yeux et sortaient par l'autre.

Je rencontrai à Djeraoun le cheïkh pieux et dévot Abou'l-haçan alaksarâny, originaire du pays de Roûm (l'Asie Mineure). Il me traita, me visita et me fit présent d'un vêtement. Il me donna la ceinture de l'amitié, dont il se servait pour maintenir sa robe retroussée; elle aide celui qui est assis et lui sert, pour ainsi dire, de support. La plupart des fakîrs persans portent cette espèce de ceinture.

A six milles de cette ville est un sanctuaire que l'on appelle le sanctuaire de Khidhr et d'Élie; l'on dit qu'ils y font leurs prières (cf. Reinaud, *Monuments arabes*, I, 170, 171). Des bénédictions et des preuves évidentes (c'est-à-dire des miracles) attestent la sainteté de cet endroit. Il y a là un ermitage habité par un cheïkh, qui y reçoit les voyageurs. Nous passâmes un jour près de lui, et nous partîmes de là afin